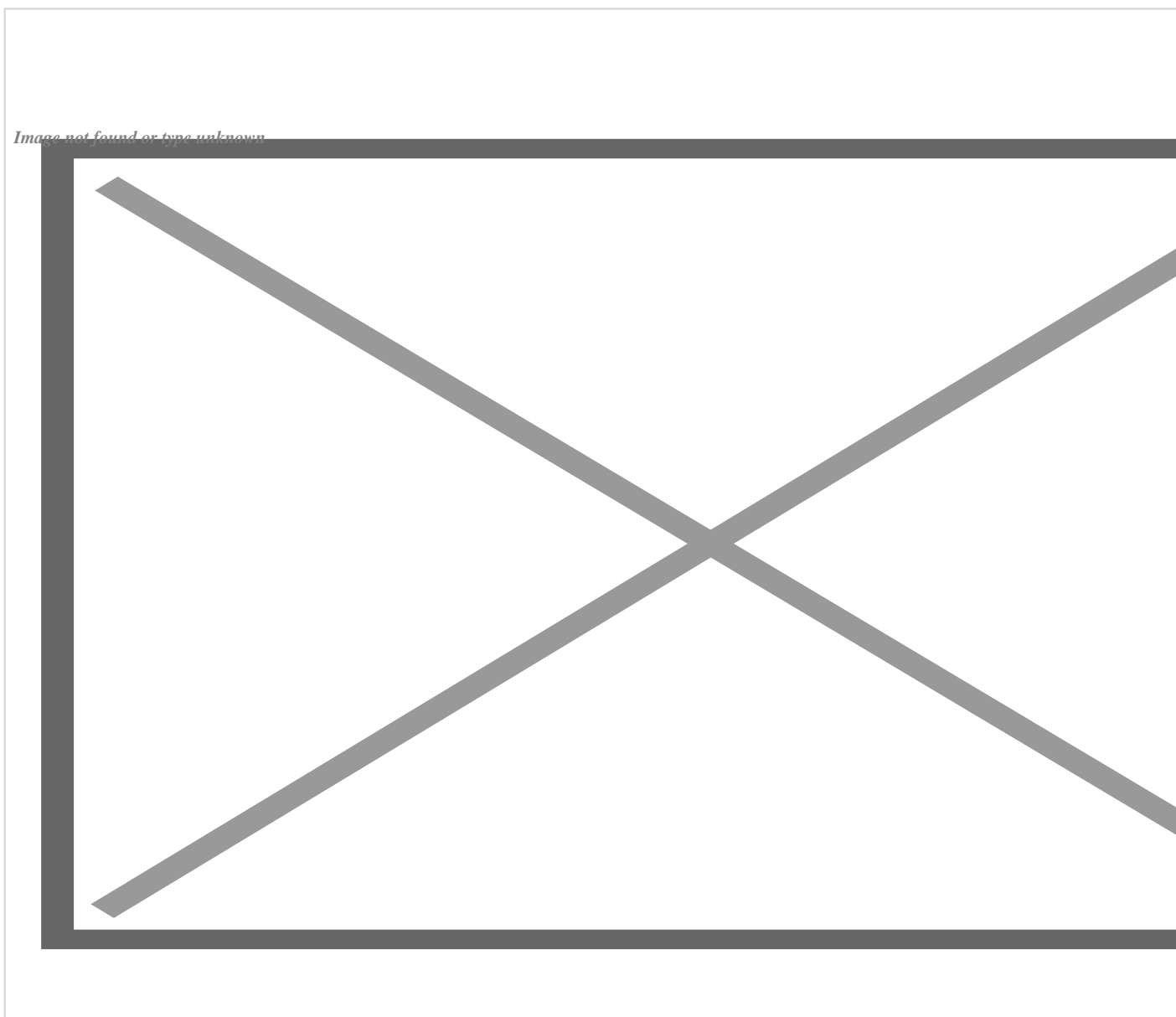


Le président cubain s'adresse au sommet COP28



Dubaï, 1er déc (RHC) Le président de la République de Cuba, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, s'est exprimé vendredi, au nom de Cuba et des nations du Sud, lors du Sommet de l'action climatique qui se déroule dans la ville de Dubaï dans le cadre de la COP28.

"Le droit de l'humanité à exister doit être la principale motivation de nos discussions", a déclaré le dirigeant cubain lors du sommet sur l'action climatique qui se tient à Dubaï dans le cadre de la COP28.

Dans l'un des vastes halls du Dubai Exhibition Centre - où se déroule la COP28, la 28e conférence des parties à la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques - le chef d'État a

commencé son discours en remerciant "le gouvernement et le peuple émiratis pour leur accueil chaleureux, leur hospitalité et l'organisation de ce sommet". Il a ensuite abordé la question de l'urgence :

"Permettez-moi de commencer par rappeler qu'à un peu plus de deux mille kilomètres d'ici, à Gaza, un génocide est en cours. Au nom de Cuba, nous condamnons catégoriquement l'escalade de la violence et de la terreur contre les habitants de cette bande de terre en Palestine occupée. La paix est nécessaire pour sauver la planète".

Concernant le forum international, le dignitaire a déclaré que "cette COP doit être un espace d'engagements sérieux et ambitieux". Il a ensuite souligné : "Nous saluons la décision prise, qui rend opérationnel le Fonds pour les pertes et dommages. Nous saluons les engagements annoncés pour commencer à le capitaliser, mais nous constatons qu'ils sont encore insuffisants pour répondre aux besoins des pays en développement".

Ancre "La science nous a avertis à maintes reprises des conséquences catastrophiques de l'augmentation des températures mondiales. L'ignorer serait l'erreur la plus coûteuse de l'espèce humaine".

Le président cubain a souligné que "l'inversion de cette situation est clairement une tâche pour tout le monde, mais seules les nations développées sont en mesure de réaliser les réductions les plus ambitieuses de leurs émissions et de soutenir les actions du Sud avec des moyens de mise en œuvre".

"Sur le chemin parcouru depuis la Conférence de Paris, les pays en développement ont mené de nombreuses actions en faveur du climat, mais la solidarité a fait défaut et les engagements des pays développés ne se sont pas concrétisés conformément à leurs capacités et responsabilités historiques.

"Les pays les plus développés continuent d'accroître leur extraction de combustibles fossiles. Ils parlent même d'un doublement de la production et de la consommation de combustibles fossiles d'ici à 2030. Ces réalités compromettent gravement le climat de confiance qui doit régner entre les nations. Le droit de l'humanité à exister doit être la principale motivation de nos discussions".

Plus loin dans ses propos, Díaz-Canel Bermúdez a souligné que "la COP 28, qui conclura le premier bilan mondial de la mise en œuvre de l'Accord de Paris, est une occasion unique de corriger le cours des efforts collectifs dans la lutte contre le changement climatique. Comptez sur la contribution du Groupe des 77 et de la Chine, que notre pays a l'honneur de présider".

"Bien que Cuba contribue à moins de 0,1 % des émissions mondiales, nous ratifions l'engagement de mettre en œuvre notre contribution déterminée au niveau national et d'avancer dans une stratégie de transition énergétique pour un modèle de développement beaucoup plus résilient et à faible émission de carbone", a ajouté le chef de l'État.

"Nous le ferons, malgré les contraintes qui nous sont imposées par l'intensification du blocus du gouvernement américain.

Vers la fin de son discours, le président cubain a évoqué le Sommet de la Terre de 1992, où le leader historique de la révolution cubaine, le commandant en chef Fidel Castro Ruz, avait conclu en lançant un avertissement : "Demain, il sera trop tard pour faire ce que nous aurions dû faire il y a longtemps".

Le leader des Grandes Antilles a partagé un avertissement opportun : "Demain, c'est déjà aujourd'hui, et l'horloge tourne". (Extrait du site web de la présidence)



Radio Habana Cuba